

## QUELLE DÉGOUTATION!...

Eh foutre, voici que la Palais d'injustice prend des airs de fête! Il se fait beau, kif-kif une maquerele qui veut passer pour gentille.

C'est qu'en effet, le Palais d'injustice tient un beau choppin, nom de dieu!

Au lieu de ses victimes habituelles; au lieu du méli-mélo des types plus malheureux que coupables; au lieu des purotins ou des zigues d'attaque;

Voici que l'infecte turne ouvre son cochon de sein à des birbes de la haute, à des aristos et à des ministres.

Eh oui, Lesseps, Baïhaut et leurs copains, vont frotter le drap fin de leurs grimpants, sur les bancs de bois de la Cour d'assises, où tant de victimes se sont assises le cul nu.

Mille dieux, ces bancs ont senti défilier une sacrée kyrielle de postérieurs!

Eh bien, m'est avis que si on collait d'un côté toute cette foulitude: depuis Tropmann jusqu'à Anastay, sans oublier Gabrielle Bombard.

Et de l'autre côté, Lesseps et sa séquelle.

Qu'on soupèse les deux tas: le plus criminel, celui qui mérite le plus de haine, serait celui à Lesseps!

C'est qu'en effet, ce n'est pas que six ou huit personnes comme Tropmann; ce n'est pas qu'une vieille baronne comme Anastay; ce n'est pas qu'un vieux paillard d'huissier comme Gabrielle, que les Lesseps ont escoffié.

Ceux-ci, sans y mettre les pattes, sans se salir à faire gicler le sang avec un surin - de bien loin, en douceur, ils ont su faire passer le goût du pain à des milliers et à des milliers de prolos!

Les autres, ceux qu'on nous dit être les grands criminels, ne sont que de la gnognotte, comparés aux Panamitards.

Les juges le savent bien, nom de dieu!

Aussi, ils ne se gendarment pas contre eux, suivant leur habitude, quand ce sont des pauvres types qu'ils ont dans les griffes.

Dame, c'est qu'ils ont les Panamistes à la bonne: ces bandits-là ont fait crever du populo en masse, - ils ne voient pas de mal à ça, au contraire!

Pour lors, ils se font une trombine mielleuse, laissant au vestiaire leurs gueules de tigres enragés.

Ayez pas peur pour les Lesseps et leurs poteaux! Ils se tireront facilement du guêpier: les enjuponnés sont là pour leur faire la courte échelle.

Ce qui m'attriste bougrement plus que le sort des chéquards, c'est l'affreuse mistoufle qui continue à manger le populo.

Tandis que les jean-foutre de la haute se gobergent avec la belle galette qu'ils nous ont roustie, les pauvres bougres ne déçoissent de claquer comme des mouches.

L'hiver est pourtant passé! Voici la saison où les arbres se requignent, se frusquant de verdure.

Ah ouat, ça n'y fait pas! Le pauvre monde ne connaît plus les saisons: la dèche est continuelle. Si le soleil fait des mamours aux arbres, il ne ragaillardit pas les crève-la-faim.

Ce qu'il y a de plus terrible, c'est qu'on s'habitue à cette sacrée mistoufle. Le populo apprend à l'endurer comme une chose impossible à éviter. Ou voit tant et tant de déchards à côté de soi, que le malheur des autres, vous fait prendre le vôtre en patience. C'est à peine si on s'arrête aux plus affreux.

Y a quelques années, le suicide de la famille Hayem émotionna tout le monde. Sur le coup, on parlait de réformes pour éviter le retour de drames du même calibre; turellement, on n'a rien fait, ni rien essayé!

Depuis lors, y en a bougrement de familles que la misère a dévoré, - presque dans les mêmes circonstances.

Si pour chacune (histoire de mettre un brin de compensation dans les choses), un dépoté s'ôtait trouvé foutu à l'égout, y a belle lurette que l'Aquarium serait à sec.

Tenez, les camaros, pas plus tard que cette semaine, une famille s'amenait au fourneau, prétendu philanthropique, de la rue Germain-d'Auxerrois. Le père traînait l'aînée, une fillette de cinq ans; la mère portait emmaillotée dans des chiffons un loupiot de quinze mois.

Les malheureux n'étaient pas seuls au fourneau! Y avait une sacrée queue de purotins, il fallut attendre longtemps.

Enfin, à force de patience, le pauvre bougre reçut une portion de soupe qu'il apporta vivement à sa femme. La mère essaya d'en faire avaler quelques gorgées au mignard; y eut pas plan! Y avait trop longtemps que la petiote n'avait bouffé: sa pauvre carcasse se raidit et elle tourna de l'œil comme un oiselet.

Affolés, couvrant d'embrassades le petit cadavre, les parents s'en sont allés au commissariat de police. Là, un médecin est venu pour constater que la pauvrette était morte de faim.

Pour lors, on a fourré la famille au Dépôt: c'est le seul abri qu'on leur ait trouvé, nom de dieu!

Ils y resteront quelques jours, - après quoi on les condamnera peut-être bien comme vagabonds... Toujours est-il qu'on les refoutra vivement à la rue.

Et alors?

Alors, les malheureux vagueront à nouveau dans les rues, couchant aux asiles de nuit ou sous les pavillons des Halles, - tout comme ils faisaient depuis qu'un proprio les a expulsé de leur piôle, rue Geoffroy-Lasnier.

Ça, c'est le sort qui pend au nez des proies robustes et bien râblés.

Mais les autres? Ceux à qui la maladie ronge les entrailles... Ceux-là, hélas! ont un avenir aussi lamentable, - sinon plus.

Que devenir, quand les membres endoloris ne peuvent plus turbiner? Quand tout, frusques et bricoles, est parti au clou, quand il ne reste plus un radis pour acheter du pain ou des médicaments: «Y a l'hospice», répliquent les richards.

De la peau, nom de dieu! n'entre pas a l'hospice qui veut . Allez-y à n'importe quelle saison, vous reluquerez à la porte une telle enfilée de malades, attendant leur admission, que vous serez fixés d'avance.

Les hospices ne sont pas faits pour soigner le populo. Ils sont fondés pour permettre aux médecins et aux charcutiers de faire leur apprentissage et d'apprendre, sur les carcasses du pauvre monde, à soigner les bourgeois.

Quand y a assez de viande à expériences, les grosses légumes des hospices se foutent du reste!

Lundi matin, à quatre pas de la turne, en face le 6 de la rue d'Orsel, un maçon d'une cinquantaine d'années s'est affalé sur le trottoir.

Il venait de se présenter à l'hospice et on l'avait envoyé coucher, kif-kif un chien galeux.

Turellement, on a envoyé chercher un fiacre, on l'a installé dedans, et un sergot est parti le reconduire à l'hospice.

L'a-t-on accepté?... Est-il arrivé vivant?...

Ce que je veux retenir, c'est l'allure du populo qui s'était attroupe. Ah, nom de dieu, c'était quasiment tous des bonnes bougresses et des bons bougres, se laissant vivre coussi-coussa, sans chercher à démêler l'écheveau de la *Question sociale*.

Pourtant, à ce moment, le sang bouillonnait à tous: on sentait que la révolte leur sortait de la peau.

Mille dieux, il n'aurait pas fallu que Mossieu Peyron, le directeur de l'*Assistance publique*, rapplique sur ce coup, se dorlottant dans son sapin. M'est avis qu'en un tour de main on l'aurait culbuté comme une merde.

Ah foutre, fallait entendre la chiée de malédictions qui sortaient de toutes les bouches!

Si vous me disiez: «*Ces horreurs sont rares!...*».

Hélas, il n'en est rien: elles ne sont que bougrement trop communes.

Si on les ignore, ça tient à une sacrée fausse honte que, roublardement, les jean-foutre nous ont introdufibilisée.

Je parie bien qu'il n'y a pas de maison à Paris, où il n'y ait au moins une famille dans la purée.

Par un orgueil bêtasse, les malheureux endurent leur sort, faisant des pieds et des pattes pour que les voisins l'ignorent.

Ah, si on avait le nerf d'avouer franchement sa misère!

Si aujourd'hui pour demain, tous les mistouffiers osaient sortir de leur trou et gueuler leur douleur en pleine rue.

Nom de dieu, ça ferait un concert si lamentable que la garce de société bourgeoise n'y résisterait pas.

Elle s'effondrerait d'elle-même kif-kif un château de cartes.

**Émile POUGET,**  
*Le Père Peinard.*

-----